

L'INTERTEXTUALITE DANS LES CONTES

*La Petite sirène et autres contes*¹
Hans Christian Andersen

*Blanche-Neige et autres contes*²
Jakob et Wilhem Grimm

*La Belle et la Bête suivi de L'Oiseau bleu*³
Mme Leprince de Beaumont, Mme d'Aulnoy

*Cendrillon, Barbe bleue et autres contes*⁴
Charles Perrault

Niveau 6^e

PRESENTATION

Toujours aux programmes de sixième, les contes sont un genre littéraire qui fait appel à l'imaginaire collectif et qui met en relief des valeurs humaines telles que la bonté, la simplicité, l'honnêteté ou la fidélité dans des mondes souvent cruels et machiavéliques.

Même si les contes proposés dans ces quatre ouvrages et pour certains, recommandés dans les *Accompagnements aux programmes*, sont, pour la plupart, connus dès la petite enfance, ils n'en demeurent pas moins tous destinés à susciter chez de jeunes lecteurs le plaisir de lire et à enrichir leur regard sur la vie.

D'origine et d'époque différentes, ces récits génèrent des possibilités de lecture intertextuelle qui développera chez les élèves leur capacité d'analyse et élargira leur approche traditionnelle du conte.

¹ . Le Livre de Poche Jeunesse, 2009.

² . Le Livre de Poche Jeunesse, 2008.

³ . Le livre de Poche Jeunesse, 2008.

⁴ . Le Livre de Poche Jeunesse, 2008.

ACTIVITES PREALABLES

- Fournir aux élèves quelques renseignements sur la vie (siècle, origines natales et familiales, études...) et l'œuvre des **auteurs**.
- Demander aux élèves de:
 - . trouver des synonymes au terme « conte ».
 - . rechercher la définition du terme « merveilleux ».
 - . nommer les contes du corpus qu'ils connaissent, puis, demander d'en faire oralement un rapide résumé.
- Solliciter la mémoire des élèves, en leur demandant de quels contes sont extraites **ces citations** :
 1. *Elle baissa le regard, se rendit compte que sa nageoire s'était transformée en deux magnifiques jambes.*
 2. *Le gros œuf finit par se fendre. « Piou, piou ! » dit le jeune qui tomba de sa coquille en roulant : il était gros et vilain.*
 3. *« Miroir, joli miroir, Qui est la plus belle en ce pays ? »*
 4. *Qui croque et lèche ma maison ? »*
 5. *« Tire la chevillette, la bobinette cherra ».*
 6. *« Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ? ».*
 7. *Le prince la suivit, mais il ne put l'attraper ; elle laissa tomber une de ses pantoufles de verre, que le prince ramassa bien soigneusement.*
 8. *L'ogre avait sept filles qui n'étaient encore que des enfants.*
 9. *Le roi ordonna qu'on la laissât dormir en repos, jusqu'à ce que son heure de se réveiller fût venue.*
 10. *Enveloppez-vous de cette peau, sortez de ce palais, et allez tant que la terre vous pourra porter.*

Réponses

1. *La Petite Sirène* (Andersen, p. 35).
2. *Le Vilain Petit Canard* (Andersen, p. 128).
3. *Blanche-Neige* (Grimm, p. 8).
4. *Hänsel et Gretel* (Grimm, p. 31).
5. « *Le Petit Chaperon rouge* » (Perrault, p. 9).
6. *La Barbe bleue* (Perrault, p. 25).
7. *Cendrillon* (Perrault, p. 70).
8. *Le Petit Poucet* (Perrault, p. 112).
9. *La Belle au bois dormant* (Perrault, p. 129).
10. *Peau d'Âne* (Perrault, p. 165).

PLAN DE SEQUENCE

Déroutement	Objectifs	Supports
Séance 1 L'entrée dans le conte	<ul style="list-style-type: none"> - Repérer des éléments typiques des débuts de contes. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'ensemble des contes. - <i>Poucette</i> (Andersen), <i>Hänsel et Gretel</i>, <i>Le Pêcheur et sa femme</i> (Grimm) et <i>La Belle et la Bête</i> (Mme Leprince de Beaumont).
Séance 2 La narration	<ul style="list-style-type: none"> - Repérer le point de vue et les temps de la narration. - Repérer des classes de mots. - Comprendre et restituer un schéma narratif. - Maîtriser la conjugaison de l'imparfait et du passé simple, et repérer la valeur de ces temps. - Générer une lecture autonome. - Comprendre et restituer un schéma narratif. 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Blanche-Neige</i>, <i>La Barbe bleue</i> (Perrault), <i>L'Oiseau bleu</i> (Mme d'Aulnoy), <i>Les Habits neufs de l'empereur</i> et <i>La Petite Fille aux allumettes</i> (Andersen). - <i>La Princesse sur le petit pois</i> (Andersen), <i>La Belle au bois dormant</i> (Perrault) et <i>Poucette</i> (Andersen). - <i>Le Loup et les sept chevreaux</i> (Grimm).
Séance 3 Deux contes initiatiques	<ul style="list-style-type: none"> - Rechercher des ressemblances et des différences. - Repérer des informations pour mieux comprendre une situation et des personnages. - Aborder la notion de champs lexical et sémantique. - Enrichir son vocabulaire. - Lire une image. 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Hänsel et Gretel</i> (Grimm) et <i>Le Petit Poucet</i> (Perrault). - L'ensemble des contes. - <i>Le Petit Poucet</i> (Perrault, pp. 102-103).
Séance 4 Un conte merveilleux	<ul style="list-style-type: none"> - Repérer des informations pour mieux comprendre une situation et des personnages. 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>La Belle et la Bête</i> (Mme Leprince de Beaumont).
Séance 5 Les motifs récurrents dans les contes	<ul style="list-style-type: none"> - Établir des ressemblances thématiques. - Favoriser la lecture à haute voix. - Générer la prise de parole. - Repérer des informations 	<ul style="list-style-type: none"> - L'ensemble des contes. - <i>Peau d'Âne</i>, <i>La Belle au bois dormant</i>, <i>La Barbe bleue</i> (Perrault), <i>La Petite Sirène</i> et <i>La Reine des neiges</i> (Andersen).

	<p>pour comprendre une situation.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Former un champ lexical. - Repérer les expansions du nom. - Produire de l'écrit. 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Blanche-Neige</i> (Grimm) et <i>L'Oiseau bleu</i> (Mme d'Aulnoy).
<p>Séance 6 Questionnaire de lecture</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Favoriser une lecture autonome. - Mémoriser des informations. - Vérifier la compréhension de l'évolution de l'intrigue et des personnages. 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>L'Inébranlable Petit Soldat d'étain</i> (Andersen) et <i>Le Vaillant Petit Tailleur</i> (Grimm).

SEANCE 1 L'ENTREE DANS LE CONTE

- Objectifs

- Repérer des éléments typiques des débuts de contes.

1. L'intemporalité

- En général, les contes se déroulent à **une époque indéterminée et non datée**.

- Par exemple, **la formule traditionnelle** « *Il était une fois* » qui ouvre la plupart des contes de Charles Perrault (pp. 7, 17, 51, 59, 77, 95, 125 et 153), trouve ses variantes chez Andersen avec « *Il y a très longtemps* » (p. 73), chez Grimm avec « *En des temps très anciens* » (p. 89), ou chez Mme Leprince de Beaumont avec « *Il y avait une fois* » (p. 9).
- Parfois, une précision désigne **la saison** (« *C'était le milieu de l'hiver* » dans *Blanche-Neige*, Grimm, p. 7 ; « *c'était l'été* » dans *Le Vilain Petit Canard*, Andersen, p. 125), **le moment** (« *Ce soir-là* » dans *La Petite Fille aux allumettes*, Andersen, p. 217 ; « *C'était le soir* » dans *Tom Pouce*, Grimm, p. 97) ou **les deux** (« *C'était par une belle matinée d'été* » dans *Le Vaillant Petit Tailleur*, Grimm, p. 73).

2. L'espace

- Même si les contes font apparaître des lieux récurrents comme par exemple, la forêt ou le château, les indices spatiaux ne sont pas assez précis pour permettre au lecteur de situer géographiquement l'espace où se déroule chaque histoire. En voici quelques exemples :

- « *Quelque part très loin en mer* » (*La Petite Sirène*, Andersen, p. 7).
- « *Loin d'ici, dans les contrées vers lesquelles s'envolent les hirondelles en hiver* » (*Les Cygnes sauvages*, Andersen, p. 93).
- « *à la campagne* » (*Le Vilain Petit Canard*, Andersen, p. 125).
- « *À l'orée d'une grande forêt* » (*Hänsel et Gretel*, Grimm, p. 23).
- « *près du bord de la mer* » (*Le Pêcheur et sa femme*, Grimm, p. 51).
- « *de village* », (*Le Petit Chaperon rouge*, Perrault, p. 7).

3. Les personnages

- La présentation des personnages répond souvent à des critères de base dont voici quelques exemples :

Conte	Sexe	Prénom ou surnom	Situation sociale et/ou familiale
<i>Poucette</i> (Andersen)	- « <i>une petite fille</i> » (p. 54).	- « <i>Poucette</i> » (p. 54).	
<i>Hänsel et Gretel</i> (Grimm)	- « <i>le jeune garçon</i> » et « <i>la fillette</i> » (p. 23).	- « <i>Hänsel</i> » et « <i>Gretel</i> » (p. 23).	
<i>Le Pêcheur et sa femme</i> (Grimm)			- « <i>un pauvre pêcheur</i> » et « <i>sa femme</i> » (p. 51).
<i>La Belle et la Bête</i> (Mme Leprince de Beaumont)			- « <i>un marchand</i> » et « <i>Il avait six enfants, trois garçons et trois filles</i> » (p. 9).

SEANCE 2 LA NARRATION

- Objectifs

- Repérer le point de vue et les temps de la narration.
- Repérer des classes de mots.
- Maîtriser la conjugaison de l'imparfait et du passé simple de l'indicatif, et repérer la valeur de ces temps.
- Générer une lecture autonome.
- Comprendre et restituer un schéma narratif.

1. Le point de vue

- Le narrateur n'est jamais un personnage de l'histoire. Il emploie **la troisième personne**.

- Exercice

- Les élèves compléteront ce tableau en relevant dans les extraits proposés, des indices grammaticaux de nature différente.

Conte	Nom commun et groupe nominal	Nom propre	Pronom personnel	Adjectif possessif
Blanche-Neige (Grimm) : « C'était le milieu de l'hiver » jusqu'à « de l'enfant » (p. 7).	- « Une reine ».		- « elle », « se » et « elle-même ».	- « sa » et « son ».
La Barbe bleue (Perrault) : « Il était une fois » jusqu'à « huit jours entiers » (pp.17-18).	- « un homme », (p. 17).	- « La Barbe bleue » (p. 18).	- « le », « lui » et « Il » (p. 17).	- « ses » (p. 17).
L'Oiseau bleu (Mme d'Aulnoy) : « Il était une fois » jusqu'à « lui disait » (p. 35).	- « un roi ».		- « il », « se », « l' » et « lui ».	- « sa », « ses » et « son ».

<p>Les Habits neufs de l'empereur (Andersen) : « Il y a très longtemps » jusqu'à « dans sa garde-robe » (p. 73)</p>	<p>- « un empereur ».</p>		<p>- « il » et « l' ».</p>	<p>- « son » et « ses ».</p>
<p>La Petite Fille aux allumettes (Andersen) : « Ce soir-là » jusqu'à « des enfants » (pp. 217-218).</p>	<p>- « une petite fille » (p. 217)</p>		<p>- « Elle » et « se » (p. 217).</p>	<p>- « sa » (p. 217).</p>

2. Les temps du récit

- Le récit est essentiellement mené au passé, et, plus particulièrement à l'**imparfait** (éléments descriptifs : état, durée indéterminée, habitude, répétition...) et au **passé simple** (éléments narratifs : actions ou événements soudains, délimités dans le temps ou successifs) de l'indicatif.

Fiche élève

1. Dans cet extrait, conjuguez les verbes entre parenthèses à l'imparfait ou au passé simple.

Un soir, le temps (être) effroyable : les éclairs (fendre) le ciel, le tonnerre (gronder) et la pluie (tomber) à verse, c'(être) épouvantable ! C'est alors qu'on (frapper) à la porte de la ville et le vieux roi (s'en aller) ouvrir.

C'(être) une princesse qui (se tenir) devant lui. Mon Dieu ! de quoi (avoir-elle) l'air sous la pluie et ce vilain temps ! L'eau (ruisseler) sur ses longs cheveux et ses habits, (rentrer) même par l'avant de ses chaussures et en (ressortir) par le talon. La jeune femme (annoncer) qu'elle (être) une véritable princesse.

La Princesse sur le petit pois, Andersen, p. 50.

2. Dans cet extrait :

Cependant tout le palais s'était réveillé avec la princesse ; chacun songeait à faire sa charge, et comme ils n'étaient pas tous amoureux, ils mouraient de faim ; la dame d'honneur, pressée comme les autres, s'impatienta, et dit tout haut à la princesse que la viande était servie. Le prince aida la princesse à se lever ; elle était tout habillée et fort magnifiquement ; mais il se garda bien de lui dire qu'elle était habillée comme sa mère-grand, et qu'elle avait un collet monté : elle n'en était pas moins belle. Ils passèrent dans un salon de miroirs, et y soupèrent, servis par des officiers de la princesse...

La Belle au bois dormant, Perrault, p. 142.

- a. relevez sur deux colonnes, les verbes à l'imparfait, puis, ceux au passé simple.
b. parmi ces verbes, citez-en deux qui décrivent, puis, deux qui expriment des actions qui se succèdent.

3. Exercice d'orthographe

- On demandera aux élèves de lire *Poucette* (Andersen) dans son intégralité. Puis, on leur donnera cet extrait (p. 55) en dictée :

Une nuit, alors que Poucette était endormie dans sa jolie coquille de noix, une crapaud hideuse s'approcha en bondissant par la fenêtre, dont un carreau était cassé. La crapaud, très laide, grosse et mouillée, bondit sur la table où Poucette dormait bien au chaud sous son pétale de rose.

- À la suite du corrigé de cette dictée, on reverra les valeurs de l'imparfait et du passé simple.

Éléments de réponse

1. « était », « fendaient », « grondait », « tombait », « était », « frappa », « s'en alla », « était », « se tenait », « avait », « ruisselait », « rentrait », « ressortait », « annonça » et « était ».

2. a.

Imparfait	Passé simple
- « songeait », « étaient », « mouraient », « avait » et « était »	- « s'impatienta », « dit », « aida », « se garda », « passèrent » et « soupèrent ».

- b. « étaient » et « mouraient » ; « passèrent » et « soupèrent ».

3. Le schéma narratif

- Exercices

1. On fera lire aux élèves *Le Loup et les sept chevreaux* (Grimm) dans son intégralité. Puis, on leur rappellera les étapes traditionnelles du conte pour compléter le tableau qui suit :

Le schéma narratif	Passage	Résumé
La situation initiale	- « <i>Il était une fois</i> » jusqu'à « <i>tranquille</i> » (p. 67).	- Une chèvre doit s'absenter de la maison : elle demande à ses petits de se méfier du loup.
L'élément perturbateur	- « <i>La mère bêla</i> » jusqu'à « <i>de bonnes choses</i> » (p. 68).	- La chèvre s'en va ; le loup frappe à la porte.
Une série d'événements	<p>- « <i>Mais les chevreaux</i> » jusqu'à « <i>un loup !</i> » (p. 68).</p> <p>- « <i>Le loup alla</i> » jusqu'à « <i>de bon</i> » (p. 68).</p> <p>- « <i>Le loup avait posé</i> » jusqu'à « <i>un loup !</i> » (p. 68).</p> <p>- « <i>Le loup courut</i> » jusqu'à « <i>notre maman</i> » (pp. 68-69).</p> <p>- « <i>Le loup posa sa patte</i> » jusqu'à « <i>où il s'endormit</i> » (p. 69).</p>	<p>- Les chevreaux ne reconnaissent pas la voix de leur mère.</p> <p>- Le loup déguise sa voix et revient.</p> <p>- Les chevreaux le reconnaissent à la couleur de sa patte.</p> <p>- Le loup se fait blanchir une patte par le boulanger et revient.</p> <p>- Le loup arrive à ses fins et mange six des chevreaux.</p>
Le dénouement	- « <i>Peu après</i> » jusqu'à « <i>à bouger</i> » (pp. 69 à 71).	- La chèvre revient et trouve une solution pour délivrer ses petits.
La situation finale	- « <i>Ayant dormi</i> » jusqu'à « <i>de la fontaine</i> » (p. 71).	- Le loup alourdi par les pierres, se noie.

2. On découpera le texte de *La Petite Fille aux allumettes* (Andersen) pour mettre ses dix paragraphes dans le désordre. Puis, on demandera aux élèves de les remettre dans leur ordre chronologique : le repérage des indices spatio-temporels facilitera leur travail.

1. « *Dans un angle* » jusqu'à « *dans la main* » (pp. 218-219).
2. « *Elle frotta encore une allumette* » jusqu'à « *image !* » (p. 221).
3. « *Ce soir-là* » jusqu'à « *des enfants* » (pp. 217-218).
4. « *Elle se dépêcha* » jusqu'à « *de Dieu !* » (p. 221).
5. « *Le lendemain matin* » jusqu'à « *grand-mère* » (pp. 221-222).
6. « *Elle en alluma une autre* » jusqu'à « *de feu* » (p. 220).
7. « *Elle en frotta une autre* » jusqu'à « *à regarder* » (pp. 219-220).
8. « *- Quelqu'un est en train de mourir !* » jusqu'à « *Dieu* » (p. 220).
9. « *- Grand-mère !* » jusqu'à « *de Noël !* » (p. 221).
10. « *La petite fille marchait* » jusqu'à « *pensa-t-elle* » (p. 218).

Réponse

- 1-3 ; 2-10 ; 3-1 ; 4-7 ; 5-6 ; 6-8 ; 7-2 ; 8-9 ; 9-4 ; 10-5.

SEANCE 3 DEUX CONTES INITIATIQUES

- Objectifs

1. Rechercher des ressemblances et des différences.
2. Repérer des informations pour mieux comprendre une situation et des personnages.
3. Aborder la notion de champs lexical et sémantique.
4. Enrichir son vocabulaire.
5. Lire une image.

- Les contes d'*Hänsel et Gretel* (Grimm) et du *Petit Poucet* (Perrault) placent des enfants dans une situation difficile et pleine de dangers. Hänsel et le petit Poucet développent alors des qualités (réflexion, intelligence et courage) qui vont leur permettre d'évoluer et de grandir.

Fiche élève

1. Quel terme désigne respectivement les deux petits garçons ?
2. Quel est le métier de leur père? Quelle est leurs situations familiale et sociale ?
3. Quel personnage décide d'abandonner les enfants dans la forêt ? Combien de fois ?
4. De quelles façons Hänsel et le petit Poucet ont-ils l'idée de retrouver leur chemin ?
5. Relevez sur deux colonnes, tous les termes ou les expressions qui se rapportent au domaine de la forêt ainsi que ceux qui donnent des informations sur ce que ce lieu représente.
6. Quels personnages rencontrent-ils ? Qu'apprenez-vous sur eux ?
7. Dans quel conte la religion est-elle évoquée ? Justifiez votre réponse en citant le texte.

Éléments de réponse

1. Il s'agit d'un prénom pour Hänsel, et d'un surnom pour le petit Poucet.
2. Le père d'Hänsel et celui du petit Poucet sont tous deux bûcherons (pp. 23 et 95). Le premier a deux enfants et s'est remarié (« *belle-mère* », p. 24) ; le second est marié et a sept enfants (p. 95). Ils sont pauvres (« *gagnait à peine de quoi faire vivre sa famille* », p. 23, et « *fort pauvres* », p. 95).
3. Il s'agit de la belle-mère d'Hänsel (pp. 23-24), et du père du petit Poucet (p. 96), et cela, à deux reprises.
4. La première fois, Hänsel et le petit Poucet se servent de « *petits cailloux blancs* » (pp. 24 et 98), et, la seconde fois, de miettes de pain (pp. 28 et 104-105).
- 5.

<i>Hänsel et Gretel</i>	<i>Le Petit Poucet</i>
- « <i>orée</i> » (p. 23) et « <i>clairière</i> » (p. 26).	- « <i>bois</i> » (p. 96).
- « <i>grande</i> », « <i>là où elle est la plus profonde</i> » (p. 23) et « <i>plus profondément</i> » (p. 30).	- « <i>fort épaisse, où à dix pas de distance on ne se voyait pas l'un l'autre</i> » (p. 98) et « <i>l'endroit de la forêt le plus épais et le plus obscur</i> » (p. 105).
- « <i>les bêtes sauvages</i> » (pp. 24 et 33).	- « <i>les loups les ont peut-être mangés</i> » (p. 100).
- « <i>ramasser du bois</i> » (p. 25), « <i>abattre des arbres</i> » (p. 26) et « <i>couper des arbres</i> » (p. 29).	- « <i>fagoter</i> » (p. 96), « <i>couper du bois</i> » et « <i>ramasser les brouilles pour faire des fagots</i> » (p. 98).

--	--

6. Les personnages que rencontrent les deux petits garçons sont respectivement une sorcière et un ogre, tous deux amateurs de chair fraîche.

La sorcière vit seule. Elle est « *vieille* » (p. 33), « *méchante* » (pp. 31 et 32) et « *abominable* » (p. 33) ; elle a des « *yeux rouges* », une « *mauvaise vue* », « *un odorat aussi développé que celui des animaux* », et sa main est « *rêche et décharnée* » (p. 32).

L'ogre est marié et a sept filles qui ont hérité de son tempérament (pp. 112-113). Il est capable de manger un mouton tout entier, mais ce qu'il aime particulièrement c'est « *la chair fraîche* » (p. 109). Il possède « *un grand couteau* » (p. 110). Comme la sorcière, il a un odorat particulièrement développé, et aime les enfants engraisés.

7. La religion est évoquée dans le conte de Grimm : « *Dieu ne nous abandonnera pas* » (p. 25), « *Le Bon Dieu ne nous laissera pas tomber* » (p. 28) et « *Dieu qui est bon* » (p. 33).

Prolongements

1. Il s'agit d'**enrichir des informations** recueillies dans ces deux contes sur **le thème de la forêt**, de celles des autres contes proposés.

- La forêt, nommée également « *bois* », est :

- **un lieu naturel** où poussent des arbres, des « *fourrés* », des « *arbrisseaux* », des « *bosquets* » (Andersen, pp. 184, 186 et 192), des « *ronces* » et des « *épinés* » (Perrault, p. 133).
- **un lieu de vie** pour les animaux « *sauvages* » (Grimm, p. 10), comme les marçassins ou le sanglier (Grimm, pp. 10 et 86), et surtout les loups réputés rusés, cruels (« *qu'il serait mangé par les loups qu'il entendait hurler autour de lui* », Mme Leprince de Beaumont, p. 13) et dévoreurs d'enfants (Grimm, p. 67, ou Perrault, pp. 8 à 13).
- conséquemment, **un lieu de chasse** (Grimm, p. 9, ou Perrault, p. 131).

- La forêt est aussi **un lieu de travail** pour les bûcherons (Grimm, p. 98, ou Perrault, pp. 8 et 211).

- La forêt est enfin **un lieu peu rassurant**, souvent qualifié de « *grand* », de « *vaste* » et de « *sombre* » : le prince de *La Belle au bois dormant* et celui de *Blanche-Neige* s'y perdent ; le père de la Belle, également ; des voleurs y vivent (*La Reine des neiges*) ; Fanchon y meurt (Perrault, p. 55).

- Une exception ! : les forêts dans *Poucette* (Andersen, p. 70) « *regorgeaient de citronniers et d'orangers* » et « *il y sentait bon le myrte et la menthe crépue* » !

2. Lecture d'image

On fera avec les élèves un relevé des éléments qui composent l'illustration des pp. 102-103 du *Petit Poucet* :

- au fond, la couleur plus foncée suggère le moment (la nuit) de l'égarement des enfants.
- puis, un décor composé essentiellement de nombreux troncs d'arbres (impression d'emprisonnement) qui semblent déracinés. Ces racines font penser à des griffes ou à des serres, prêtes à capturer les enfants. À l'avant, quelques buissons.
- enfin, les personnages : sept petits garçons dont la petite taille contraste avec celle des arbres. Le petit Poucet, le plus petit des enfants, est assis, tandis que ses frères, debout, se sont regroupés en cercle. Cette réaction pour se protéger, met en évidence le petit Poucet qui, les mains dans les poches, semble réfléchir, alors que les yeux de ses frères, tournés vers le ciel, semblent exprimer de la peur. Certains enfants ne portent ni chaussures ni couvre-chef.

SEANCE 4 UN CONTE MERVEILLEUX

- Objectifs

- Repérer des informations pour mieux comprendre une situation et des personnages.

- Le conte de *La Belle et la Bête* confronte un père et sa fille à un univers étrange composé d'êtres et d'objets extraordinaires.

Fiche élève

1. Quel est le **surnom** de la fille du marchand ? D'où lui vient-il ?
2. Page 13, quel autre terme désigne le **château** de la bête, puis, quel adjectif dont vous donnerez la fonction grammaticale, qualifie sa taille ? Montrez sa grandeur en relevant les bâtiments et les pièces qui le composent. Quels termes dont vous donnerez la nature grammaticale, évoquent la richesse ?
3. Complétez ce tableau en relevant les informations qui constituent les **portraits** de Belle et de la Bête :

Le portrait	La Belle	La Bête
Situation familiale		
Physique		
Caractère		
Goûts et occupations		
Les sentiments qu'ils inspirent		

4. Quels événements et quels objets contribuent au **merveilleux** du conte ?

Éléments de réponse

1. Son surnom qui lui vient de sa très grande beauté, est « *la Belle Enfant* », et, plus fréquemment la « *Belle* » (p. 9).
2. Il s'agit de « *palais* », et de l'adjectif qualificatif « *grand* » (p. 13) qui est épithète. À l'extérieur : « *les cours* » et « *une grande écurie* » (p. 14) ; à l'intérieur : « *une grande salle* », « *plusieurs grands appartements* » (p. 14) et « *une grande bibliothèque* » (p. 21) : l'adverbe « *magnifiquement* » (pp. 14 et 19) et le nom commun « *magnificence* » (p. 21).
- 3.

Le portrait	Belle	La Bête
Situation familiale	- « <i>la cadette</i> » de « <i>six enfants, trois garçons et trois filles</i> » (p. 9).	
Physique	- « <i>belle</i> » (p. 9). - « <i>une santé parfaite</i> » (p. 11).	- « <i>si horrible</i> » (p. 15), « <i>vilain monstre</i> » (p. 16), « <i>horrible figure</i> » (p. 20) et « <i>si laide</i> » (pp. 24 et 28).
	- « <i>tenir compagnie à son père</i> » (p. 10), « <i>ne pouvait [...] abandonner son pauvre père</i> » (p. 11) et « <i>sauver mon père et [...] lui prouver ma tendresse</i> » (p. 18). - « <i>tant de bonté</i> », « <i>si douce</i>	- « <i>je veux qu'on dise ce qu'on pense</i> » (p. 16). - « <i>fort bon</i> », « <i>de la bonté</i> », « <i>le cœur bon</i> » (p. 23) et « <i>si bonne</i> » (p. 24).

<p>Caractère</p>	<p><i>et si honnête</i> » (p. 11), « <i>vertu</i> », « <i>patience</i> » (p. 12), « <i>bon cœur</i> » (p. 18) et « <i>si bonne</i> » (p. 19). - « <i>voulut absolument partir</i> » (p. 18) et « <i>avec fermeté</i> » (p. 20) - « <i>beaucoup de courage</i> » (p. 21). - « <i>trop sincère</i> » (p. 25).</p>	
<p>Goûts et occupations</p>	<p>- « <i>lire de bons livres</i> » (p. 10), « <i>jouait du clavecin</i> » et « <i>chantait en filant</i> » (p. 11).</p>	
<p>Les sentiments qu'ils inspirent</p>	<p>- « <i>se faisait admirer</i> » (p. 9), « <i>bien fâchés de son malheur : c'est une si bonne fille</i> » (p. 11). - « <i>beaucoup de jalousie à ses sœurs</i> » (pp. 9, 18 et 27) et « <i>manquèrent mourir de douleur</i> » (p. 27)</p>	<p>- <u>le marchand</u> : « <i>tout près de s'évanouir</i> » (p. 15) et « <i>à demi-mort de frayeur</i> » (p. 20). - <u>Belle</u> : « <i>ne put s'empêcher de frémir</i> » (pp. 20 et 22), « <i>en tremblant</i> » (pp. 20, 22 et 24), « <i>manqua mourir de frayeur</i> » et « <i>peur d'exciter la colère du monstre</i> » (p. 24). - « <i>presque plus peur</i> », « <i>rassurée</i> » et « <i>loin de craindre</i> » (p. 24). - « <i>grande compassion</i> » (p. 24). - « <i>Vous me chagrinez</i> » (p. 25), « <i>toute triste de l'avoir affligée</i> » (p. 26), « <i>au désespoir</i> » (p. 29), « <i>le chagrin de vous avoir perdue</i> » (p. 29) et « <i>la douleur que je sens</i> » (p. 30). - « <i>sans avoir horreur de sa figure</i> » (p. 29).</p>

4. **Chez la Bête**, la Belle trouve **des objets magiques** : **un livre**, (pp. 21-22), puis, **un miroir** qui lui permet de voir ce qui se passe loin d'elle (pp. 22 et 25). Elle entend de la musique sans que personne ne joue (p. 22). Elle fait un premier **rêve** prémonitoire où lui apparaît « *une dame* » (pp. 20-21) qui n'est rien d'autre qu'« *une grande fée* » possédant une « **baguette** » **magique**. Cette fée transforme les deux sœurs de la Belle en « *statues* » (p. 31), et déplace géographiquement tous les personnages (pp. 31-32). Elle reçoit **une bague** qui a le pouvoir de la transporter dans l'espace (pp. 26 et 29). La Bête **se métamorphose** en prince charmant (p. 30). **Une** « *méchante fée* » (p. 30) l'avait ensorcelé. **Chez la Belle**, le père retrouve **le coffre** qu'il avait rempli de pièces d'or chez la Bête (pp. 18-19). La Belle prend une robe dans **un coffre** qui disparaît et réapparaît (pp. 26-27). Elle fait un second **rêve** prémonitoire où lui apparaît la Bête malade et mourante (p. 28).

SEANCE 5 LES MOTIFS RECURRENENTS DES CONTES

- Objectifs

- Établir des ressemblances thématiques.
- Favoriser la lecture à haute voix.
- Générer la prise de parole.
- Enrichir sa culture.
- Repérer des informations pour mieux comprendre une situation.
- Former un champ lexical.
- Repérer les expansions du nom.
- Produire de l'écrit.

1. Le surnom

- De nombreux personnages de contes ont un surnom. On distribuera aux élèves un groupement de textes qui expliquent l'origine de leur surnom, puis, on demandera à des volontaires de les lire.

Extraits de contes

1. Une petite taille

- « *une toute petite fille, charmante et délicate, qui mesurait moins d'un pouce de hauteur et qu'on appela donc **Poucette*** » (Andersen, p. 54).
- « *Il était normalement constitué. Par contre, il n'était pas plus grand que le pouce. Mais le paysan et sa femme se réjouirent. [...]. Et en raison de sa petite taille, ils le prénommèrent **Tom Pouce*** » (Grimm, pp. 97-98).
- « *Il était fort petit, et quand il vint au monde, il n'était guère plus gros que le pouce, ce qui fit que l'on l'appela **le petit Poucet*** » (Perrault, p. 96).

2. La blancheur de la peau

- « *une petite fille au teint blanc comme neige, aux joues rouges comme le sang et aux cheveux noirs comme l'ébène de la fenêtre, à qui fut donné le nom de **Blanche-Neige*** » (Grimm, p. 7).

3. Une tenue vestimentaire

- « *Il était une fois une petite fille de village, la plus jolie qu'on eût su voir ; sa mère en était folle, et sa mère-grand plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge, qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait **le Petit Chaperon rouge*** » (Perrault, p. 7).
- « *C'était une souillon qu'on nommait **Peau d'Âne**, à cause de la peau dont elle s'habillait* » (Perrault p. 170).

4. Une couleur

- **La Barbe bleue** (Perrault, p. 17).

5. Une habitude

- « *Lorsqu'elle avait fait son ouvrage, elle s'allait mettre au coin de la cheminée, et s'asseoir dans les cendres, ce qui faisait qu'on l'appelait communément **Cucendron**. La cadette, qui n'était pas si malhonnête que son aînée, l'appelait **Cendrillon*** » (Perrault, p. 60).

6. La forme des cheveux

- « *il vint au monde avec une petite houppe de cheveux sur la tête, ce qui fit qu'on le nomma **Riquet à la houppe**, car Riquet était le nom de famille* » (Perrault, p. 78).

Prolongement

- À l'oral, on demandera aux élèves s'ils ont un surnom. Dans l'affirmative, ils en donneront l'origine : qui leur a donné, et pour quelle(s) raison(s) ?

2. Le château

Fiche élève

- Compléter ce tableau en relevant tous les termes ou les expressions qui se rapportent au domaine du château :

Le château	<i>Peau d'Âne</i> (Perrault, pp. 153 à 183).	<i>La Belle au bois dormant</i> (Perrault, pp. 125 à 150).
Les lieux		
Les personnes		
La richesse		

Lecture de passages :

A. Perrault, *La Barbe bleue* : « *Voilà, lui dit-il* » jusqu'à « *qu'on eût jamais vue* », pp. 19-20).

1. Dites quel nom commun désigne les pièces du château ? Puis, énumérez ces pièces.
2. Quels termes montrent la richesse des biens de la Barbe bleue ? Quel procédé d'écriture en montre l'abondance ?
3. À quel degré sont les adjectifs qualificatifs « *belles* », « *riches* » et « *magnifiques* » (p. 20) ?
4. Pour quelle raison le château est-il pour la jeune femme de la Barbe bleue, d'abord un lieu de tentation, puis, un lieu de répulsion, voire une prison ?

B. Andersen, *La Petite Sirène* : « *Il était en pierres* » jusqu'à « *du bassin* », pp. 23-24.

1. Quelles expansions du nom, dont vous donnerez la fonction grammaticale, renseignent sur le matériau de construction du château et sur la matière de ses escaliers ?
2. Quelles expansions du nom dont vous donnerez la nature grammaticale, décrivent les « *pierres* » du château et ses « *fenêtres* » ?
3. Quels adjectifs qualificatifs, dont vous donnerez la fonction grammaticale, décrivent les « *coupoles* », les « *salons* », les « *tableaux* » et « *les plantes* » ? Quelle impression ces termes visent-ils à provoquer ? Quelle phrase dont vous préciserez le type, vient renforcer cette impression ?
4. Quelle expansion du nom, dont vous donnerez la nature grammaticale, met en valeur les « *statues de marbre* » ?
5. Quels éléments contribuent à illuminer cette description ?

C. Andersen, *La Reine des neiges* : *Les murs du château* » jusqu'à « *au monde* », pp. 199-200.

1. Quel terme indique approximativement le nombre de pièces du château ?
2. Quels termes ou expressions décrivant les éléments du château, désignent des phénomènes atmosphériques ?
3. Quelles expansions du nom dont vous donnerez la nature grammaticale, les décrivent ? Sur quoi mettent-elles l'accent ?
4. Quel état de la Reine suggèrent l'adjectif qualificatif « *vide(s)* » et les négations « *ne ... jamais* » et « *pas* » ?

Éléments de réponse

- Les termes et les expressions qui se rapportent au domaine du château :

Le château	<i>Peau d'Âne</i> (Perrault, pp. 153 à 183)	<i>La Belle au bois dormant</i> (Perrault pp. 125 à 150)
Les lieux	<ul style="list-style-type: none"> - « palais » (pp. 154 et 166). - « les écuries » (p. 154). 	<ul style="list-style-type: none"> - « palais » (p. 126) et « château » (p. 128). - « les écuries » (p. 130). - « de chambre en chambre » (p. 128), « appartement » (p. 129), « plusieurs chambres », « une chambre toute dorée » (p. 131) et « un salon de miroirs » (p. 142). - « un donjon » (p. 128) et « tours » (p. 131). - « parc » (p. 131). - « une cour » (p. 136). - « la salle des gardes » (p. 131). - « la chapelle » (p. 142).
Les personnes	<ul style="list-style-type: none"> - « un roi », « princesse » (p. 153) et « l'infante » (p. 157). - « les ministres », « les courtisans » et « les domestiques » (p. 154). 	<ul style="list-style-type: none"> - « un roi et une reine » et « princesse » (p. 125). - « gouvernantes, filles d'honneur, femmes de chambre, gentilshommes, officiers, maîtres d'hôtel, cuisiniers, marmitons, galopins, gardes, suisses, pages, valets de pied » (p. 130) et « les palefreniers » (p. 131).
La richesse	<ul style="list-style-type: none"> - « magnificence », « abondance » (p. 154) et « ce riche palais » (p. 166). - « vastes et remplies des plus beaux chevaux du monde » (p. 154). 	<ul style="list-style-type: none"> - « un grand festin » (p. 126) et « les broches [...] pleines de perdrix et de faisans » (p. 131). - « un couvert magnifique, avec un étui d'or massif [...] une cuiller, une fourchette, et un couteau de fin or, garni de diamants et de rubis » (p. 126). - « un lit en broderie d'or et d'argent » (p. 129). - « une grande cour pavée de marbre » (p. 136).

Lecture de passages

A. Perrault

1. Il s'agit d' « appartements » (p. 19) : « garde-meubles », « cabinet », « appartement bas » (p. 19), « chambres », « cabinets » et « garde-robes » (p. 20).
2. « or », « argent », « pierreries » (p. 19) et « de glace » et « de vermeil doré » (p. 20) : l'énumération « voilà » (p. 19, x 4), « les chambres, les cabinets... », « des tapisseries, des lits... » et « les unes [...], les autres » (p. 20).
3. Ces adjectifs qualificatifs sont au superlatif.
4. Le château est un lieu de « tentation » (p. 20) pour la jeune femme parce que son mari lui impose une interdiction : « Ouvrez tout, allez partout, mais pour ce petit cabinet, je vous défends d'y entrer » (p. 19 : valeur forte de la conjonction de coordination « mais » – faire un rappel des sept conjonctions de coordination et de leurs valeurs respectives – qui ne peut que développer la curiosité de la jeune femme). Il devient un lieu de répulsion parce qu'elle y découvre la mort (p. 22), et une prison parce qu'elle risque ne pas en sortir vivante (p. 24). On évoquera l'histoire de Peau d'Âne obligée de quitter le palais de son père qui s'est mis en tête de l'épouser (Perrault, p.158). **Complément** : dans *Cendrillon* (Perrault), le bal auquel ne participe que des « personnes de qualité » (p. 61) est organisé dans une « salle » (p. 65) du « palais » (72).

B. Andersen

1. Ce sont les compléments du nom « en pierres » et « en marbre » (p. 23).
2. Ce sont les adjectifs qualificatifs « jaunes », « luisantes » et « hautes » (p. 23).
3. Il s'agit de « somptueux », de « magnifiques » (p. 23), de « gigantesques » et de « jolies » (p. 24) qui sont épithètes du nom : ils provoquent une impression de féerie, de rêverie... « quel régal pour les yeux ! » (p. 24) est une phrase exclamative.
4. La proposition subordonnée relative « qui semblaient presque vivantes » (p. 23).
5. Cette description est illuminée par la couleur des pierres (« jaune clair » et leur aspect (« luisantes »), par la couleur des coupoles (« dorées », p. 23) et la présence du soleil (p. 24).

C. Andersen

1. Il s'agit d' « une centaine » (p. 199).
2. Il s'agit de « neige », « vents » et « tempête » (p. 199).
3. Il s'agit des adjectifs qualificatifs « tourbillonnante », « cinglants » et « glaciales » qui mettent l'accent sur la notion de froid.
4. Ces termes suggèrent la solitude de la Reine.

3. La laideur

- **Le Vilain Petit Canard (Andersen)** : La laideur physique (antonyme de « beauté ») y est synonyme de différence (« - Il ne ressemble à aucun autre canard ! », p. 128 ; « il est bien trop grand et différent de nous ! », p. 130 ; « Il est trop grand ! », p. 131). Elle génère des maltraitances (l'oiseau se fait « mordre et bousculer », p. 131, donner « des coups de bec », p. 132), des moqueries (il se retrouve « la risée de toute la basse-cour », p. 131), des insultes (« espèce de vilain monstre », p. 132), et même le rejet chez sa mère (« Si tu pouvais partir loin d'ici ! », p. 132).
- **Riquet à la houppe (Perrault)** : La laideur physique du prince (forte valeur de l'adverbe de quantité : « si laid et si mal fait », p. 77 ; « la difformité de son corps », « la laideur de son visage » et « sa bosse », p. 91) est d'abord compensée par son intelligence, puis, oubliée par l'amour qu'il suscite.

- **La Barbe bleue (Perrault)** : La laideur physique du personnage qui résulte de la couleur de sa barbe, est associée à sa violence (« *si terrible* », p.17 ; « *toutes les femmes que la Barbe bleue avait épousées et qu'il avait égorgées l'une après l'autre* », p. 22 ; « *la prenant d'une main par les cheveux, et de l'autre levant le coutelas en l'air, il allait lui abattre la tête* », p. 27) et génère la peur (« *il n'était ni femme ni fille qui ne s'enfuît de devant lui* », p. 17).

4. Le personnage de la belle-mère

- La belle-mère (ou seconde épouse) est souvent un personnage méchant et donc, antipathique.
 - . Dans *Les Cygnes sauvages* (Andersen), qualifiée de « *méchante* », elle ne cesse de dire du mal de ses beaux-enfants. Elle parvient à éloigner la fille de son père, puis, transforme les onze fils en oiseaux (p. 94).
 - . Dans *Hänsel et Gretel* (Grimm), c'est elle qui impose à son mari de se débarrasser des enfants (pp. 23-24 et 27). À la fin, elle meurt (p. 38).
 - . Dans *Dame Hiver* (Grimm), elle maltraite sa belle-fille dont elle est jalouse (p. 37), et révèle son hypocrisie quand cette dernière rapporte de l'or (p. 41).
 - . Dans *Cendrillon*, qualifiée de « *hautaine* » et de « *fière* » (p. 59), elle « porte la culotte » dans son ménage (p. 60) et maltraite également sa belle-fille qu'elle déteste (pp. 59-60).
 - . Dans *L'Oiseau bleu* (Mme d'Aulnoy), la seconde femme du roi montre son hypocrisie en jouant la comédie pour s'en faire épouser (p. 36). Elle impose ses idées à son mari, même celles concernant sa belle-fille, Florine, qu'elle arrive à faire enfermer dans une tour pour l'écarter du chemin d'un roi (p. 40).

Fiche élève

- Lecture de *Blanche-Neige* (Grimm)

1. Quel est le statut social de la belle-mère de Blanche-Neige ?
2. Quel terme dont vous donnerez la nature, renforce l'adjectif « *belle* » qui qualifie son physique ?
3. Pages 8 et 9, quels termes appartenant à la même famille, définissent un de ses traits de caractère ?
4. Page 16, quel est un des autres aspects de sa personnalité ?
5. Sur quel plan jalouse-t-elle Blanche-Neige ? Justifiez votre réponse en citant le texte.
6. Quel sentiment, puis, quelle décision cette jalousie développe-t-elle ?
7. Retrouvez les trois groupes nominaux (adjectif qualificatif + nom commun) qui évoquent les déguisements successifs de la reine ?
8. Quels sont les deux verbes introducteurs du dialogue qui traduisent sa joie de s'être débarrassé de Blanche-Neige ? À quel temps sont-ils conjugués ?
9. Page 17, quelle phrase, dont vous préciserez le type, montre que la reine est prête à tout pour se débarrasser de sa belle-fille ?
10. Dans le passage : « *Ce qu'elle ignorait* » jusqu'à « *en mourir* » (p. 22), quels termes ou expressions se rapportent au domaine de la chaleur ?
11. Pages 14, 16, 18 et 22 relevez les différents adjectifs qui qualifient la reine, et qui signalent un jugement du narrateur.

Éléments de réponse

1. La belle-mère de Blanche-Neige est « *reine* ».
2. Il s'agit de l'adverbe « *très* » (p. 8). « *belle* ».
3. Il s'agit de l'adjectif qualificatif « *orgueilleux* » (p. 8) et du nom commun « *orgueil* » (p. 9).
4. Elle est « *experte en sorcellerie* ».
5. Elle jalouse Blanche-Neige sur le plan physique : « *un être [...] qui ne supportait pas d'être surpassé en beauté* » (p. 8).
6. Cette jalousie développe de la haine, puis, la décision de faire assassiner sa belle-fille (p. 9).
7. « *vieille marchande* » (p. 14), « *vieille femme* » (p. 16) et « *vieille paysanne* » (p. 18).
8. Il s'agit de « *jubila* » (p. 14) et de « *s'esclaffa* » (pp. 16 et 18) qui sont conjugués au passé simple.
9. « *Dussé-je le payer de ma propre vie !* » est une phrase de type exclamatif.
10. Il s'agit de « *chauffées* », « *ardents* » et « *feu* ».
11. « *méchante* » (pp. 14, 18 et 22) et « *ignoble* » (p. 16).

Prolongement

- Exercice d'écriture

Vous êtes en possession du miroir de la belle-mère de Blanche-Neige.

Qu'aimeriez-vous savoir ? Précisez les circonstances qui vous ont permis de parler à ce miroir, décrivez-le et rédigez un court dialogue (question, réponse et réaction(s)).

- **Attention** : ce miroir dit « *toujours la vérité* » !

5. La métamorphose

- Certains personnages **subissent** une **métamorphose**. Le prince de *La Belle et la Bête* (Mme Leprince de Beaumont) a été transformé par « *une méchante fée* » en une bête monstrueuse (p. 30). Celui du *Roi Grenouille ou Henri de Fer* (Grimm) a été transformé en une horrible grenouille par « *une méchante sorcière* », p. 94). Onze fils d'un roi ont été transformés en cygnes (Andersen, p. 94). Dans *L'Oiseau bleu*, Truitonne est transformée en truie (Mme d'Aulnoy, pp. 93-94).
- D'autres la **souhaitent**. Pour être aimée d'un jeune prince humain, la petite sirène demande à une sorcière de transformer sa nageoire en jambes (Andersen, p. 30). Elle en accepte également les conditions : ne plus revoir sa famille (p. 32), sacrifier sa jolie voix (p. 34) et souffrir (« *à chacun de tes pas, tu auras l'impression de poser les pieds sur des couteaux très aiguisés qui te feront saigner* », p. 32). Pour aller à un bal donné par un prince, Cendrillon reçoit de l'aide de sa marraine « *qui était fée* » (Perrault, p. 62). Ce sont alors des végétaux (« *une citrouille* » = « *un beau carrosse tout doré* », p. 63), des animaux (« *six souris* » = « *un bel attelage de six chevaux* », p. 63, un rat = « *un gros cocher* », « *six lézards* » = « *six laquais* », p. 64) et des « *vilains habits* » (= « *des habits de drap d'or et d'argent tout chamarrés de pierreries* », p. 64) qui vont se transformer pour la réalisation de son souhait.

Fiche élève

- **Lecture du passage** : « *En même temps* » jusqu'à « *mourir* » (*L'Oiseau bleu*, Mme d'Aulnoy, pp. 51-52).
- 1. Sur deux colonnes, relevez dans le premier paragraphe les verbes qui se rapportent à la métamorphose du roi Charmant : classez-les selon qu'ils décrivent un état ou une évolution.
- 2. Quelle est la forme verbale de « *se couvrent* », « *s'apetisse* », « *s'arrondissent* » et « *s'élève* » ?
- 3. Quelle est la valeur des deux-points, puis, celle des points-virgules ?
- 4. Quelles couleurs dominent cette métamorphose ?
- 5. Dans le deuxième paragraphe, quel terme est synonyme de tristesse ? Puis, quels autres termes, dont vous donnerez la nature grammaticale, traduisent ce sentiment ?
- 6. Quels termes, dont vous donnerez la nature grammaticale, désignent Florine ?

Éléments de réponse

1.

État	Évolution
- « <i>forment</i> », « <i>est garni</i> », « <i>brillent</i> », « <i>est</i> » et « <i>forme</i> ».	- « <i>change</i> », « <i>se couvrent</i> », « <i>deviennent</i> », « <i>croît</i> », « <i>s'apetisse</i> », « <i>s'arrondissent</i> » et « <i>s'élève</i> ».

2. Il s'agit de la forme verbale pronominale.

3. Les deux-points annoncent une explication ; les points virgules rythment les différentes phases de la métamorphose.

4. Il s'agit du noir (les pieds), du bleu (les plumes) et du blanc (le bec et l'aigrette).

5. Il s'agit de « *mélancolie* » (p. 51), puis, des adjectifs qualificatifs « *douloureux* » et « *pitoyables* », et des verbes « *accable* » et « *affligeaient* » (p. 52).

6. Il s'agit de l'adjectif possessif « *ses* », du groupe nominal « *cette belle victime* », des pronoms personnels « *la* » (pp. 51-52) et « *elle* » (p. 51).

Prolongement

- Exercice d'écriture

Sur le modèle de ce passage, décrivez la transformation d'une personne en un animal de votre choix. Vous pourrez représenter votre texte par un dessin ou un collage.

- Conservez :

- la phrase introductrice qui se termine par les deux-points ;
- l'ordre dans lequel sont transformées les différentes parties du corps ;
- l'énumération rythmée par des points-virgules ;
- la phrase conclusive qui renseigne sur les sentiments de la personne transformée.

6. L'amour

- Une famille de mots :

- les noms communs : « *amour* » (Perrault, pp. 137 et 183) et « *amant* » (Mme d'Aulnoy, pp. 56 et 57) ;
- les verbes : « *s'aimer* » (Andersen, p. 216), « *je t'aime* » (Grimm, p. 21) et « *il l'aimait* » (Perrault, p. 137) ;
- les adjectifs qualificatifs : « *amoureux* » (Perrault, pp. 55, p. 71 et 171) et « *aimable* » (Mme d'Aulnoy, p. 57).

- Sa naissance

- Les débuts du sentiment amoureux coïncident souvent avec le ressenti de la beauté. Le fils d'un roi trouve que Blanche-Neige est une « *belle jeune fille* » (Grimm, p. 21) ; un autre fils de roi trouve « *si belle* » la sœur de Fanchon (Perrault, p. 55) ; Cendrillon est « *encore plus belle que jamais* » (Perrault, p. 72) ; pour le prince, la Belle au bois dormant est « *le plus beau spectacle qu'il eût jamais vu* » (Perrault, p. 136) ; pour un autre prince, Peau d'Âne est « *si belle* » qu' « *il la prit pour une divinité* » (Perrault, p. 170) ; Florine est « *si belle, si belle* » que le roi Charmant la considère comme un « *chef-d'œuvre de la nature* », « *la plus parfaite de toutes les créatures* » et la « *merveille* » de ses jours (Mme d'Aulnoy, pp. 39, 41 et 55).

- Ses manifestations

- L'amour est souvent **intense** : la fille d'un roi est « *folle* » du marquis de Carabas (Perrault, p. 46) ; il est question de l'« *impétuosité du sentiment* » éprouvé par le prince pour Peau d'Âne et de « *l'ardeur de son amour* » (Perrault, pp. 170 et 171). Il **concentre toutes les attentions** : le fils du roi ne cesse de regarder Cendrillon (Perrault, p. 69) ; le roi Charmant n'écoute plus les autres (Mme d'Aulnoy, p. 45), et s'inquiète pour Florine comme Florine s'inquiète pour lui (relire pp. 51 et 58 les passages interrogatifs où les deux amants se demandent ce que chacun devient).
- L'amour **rend volubile** : le fils du roi « *ne cessa de conter des douceurs* » à Cendrillon (Perrault, p. 70) ; le prince et la Belle au bois dormant se parlent pendant des heures et ne se sont pas « *encore dit la moitié des choses qu'ils avaient à se dire* » (Perrault, p. 137) ; le roi Charmant parle avec Florine « *trois heures de suite* » (Mme d'Aulnoy, p. 40). Il peut également **rendre maladroit** : les discours sans grande « *éloquence* » du prince à la Belle au bois dormant sont « *mal rangés* » (Perrault, p. 137).
- L'amour suscite **des hommages** : le prince de la Belle au bois dormant et celui de Peau d'Âne, se mettent « *à genoux* » (Perrault, pp. 137 et 179) ; le roi Charmant fait « *une profonde révérence* » à Florine et se jette à ses pieds (Mme d'Aulnoy, pp. 39 et 92).
- Tout **retard** ou tout **empêchement** devient source de chagrin (le fils du roi est « *fort en peine* » de ne pas connaître l'identité de Cendrillon, Perrault, p. 69), de maladie (le prince dans *Peau d'Âne*, Perrault) ou d'insomnie (le roi Charmant dans *L'Oiseau bleu*, Mme d'Aulnoy).

- Sa concrétisation

- Le sentiment se concrétise officiellement par un **mariage**.

Fiche élève

1. Retrouvez chez Perrault (pp. 46, 55 et 72) et Mme Leprince de Beaumont (p. 32), le terme qui est synonyme de « se maria » ?
2. Retrouvez chez Grimm (p. 21), Perrault (pp. 91, 176, 182 et 183) et Mme d'Aulnoy (p. 94), les termes qui sont synonymes de « mariage » ?
3. Retrouvez chez Andersen (p. 51), Grimm (p. 21), Perrault (p. 30) et Mme Leprince de Beaumont (p. 24), les expressions qui symbolisent l'acte de se marier ?
4. Retrouvez chez Grimm (pp. 21 et 94), Perrault (pp. 46 et 91) et Mme Leprince de Beaumont (p. 30) les termes qui désignent les « mariés ».

Éléments de réponses

1. « épouse ».
2. « noces », « alliance » et « hyménée ».
3. « prit pour femme », « devenir mon épouse », « je vous donne ma main » et « être ma femme ».
4. « femme », « époux » et « gendre ».

SEANCE 6 QUESTIONNAIRE DE LECTURE

- Objectifs

- Favoriser une lecture autonome.
- Mémoriser des informations.
- Vérifier la compréhension de l'évolution de l'intrigue et des personnages.

- On accordera aux élèves un délai d'une semaine pour lire *L'Inébranlable Petit Soldat d'étain* (Andersen, pp. 83 à 91) et *Le Vaillant Petit Tailleur* (Grimm, pp. 73 à 88). Puis, en classe, sans l'aide des textes, les élèves devront répondre à un questionnaire à choix multiples en soulignant ce qui leur semblera être la bonne réponse.

Fiche élève

I. *L'Inébranlable Petit Soldat d'étain* (Andersen)

1. Quel est le lien de parenté entre les vingt-cinq soldats d'étain ? (0, 5 point)
 - Ils sont frères.
 - Ils sont cousins.
2. De quel objet sont-ils nés ? (1 point)
 - Ils sont nés d'une fourchette.
 - Ils sont nés d'une cuillère.
3. Que représente la jeune fille dont le petit soldat à la seule jambe, tombe amoureux ? (0, 5 point)
 - La jeune fille représente une danseuse.
 - La jeune fille représente une dentellière.
4. Dans quelle matière est-elle faite ? (0, 5 point)
 - Elle est faite en carton.
 - Elle est faite en papier.
5. Quel objet transporte le petit soldat d'étain dans le monde extérieur ? (1 point)
 - C'est un bateau en papier journal.
 - C'est une planche en bois.
6. Quand cet objet s'abîme, qu'arrive-t-il au petit soldat ? (1 point)
 - Le petit soldat est mangé par un gros rat d'eau.
 - Le petit soldat est avalé par un gros poisson.
7. Comment le petit soldat termine-t-il son existence ? (1 point)
 - Il est jeté à la poubelle.
 - Il est jeté dans un poêle.
8. Que reste-t-il de lui ? (1 point)
 - Il reste une paillette.
 - Il reste un cœur.

II. *Le Vaillant Petit Tailleur* (Grimm)

1. Quel produit le petit tailleur achète-t-il à une paysanne ? (0, 5 point)
 - Le petit tailleur achète de la marmelade.
 - Le petit tailleur achète de la confiture.
2. De quoi est-il fier ?
 - Il est fier d'avoir terminé son travail de couture. (1 point)
 - Il est fier d'avoir tué sept mouches.
3. Que décide-t-il de faire pour immortaliser cet événement ? (1 point)
 - Il décide de faire un petit voyage.
 - Il décide de faire le tour du monde.
4. Qui rencontre-t-il sur son chemin ? (1 point)
 - Il rencontre un ogre.
 - Il rencontre un géant.
5. Quel est le premier défi que ce personnage lance au petit tailleur ? (1 point)
 - C'est d'arracher un arbre.
 - C'est de presser une pierre.
6. Quel est le second ? (1 point)
 - C'est de lancer une pierre le plus haut possible.
 - C'est de porter le plus grand nombre de pierres possible.
7. Quel est le troisième ? (1 point)
 - C'est d'abattre un grand chêne.
 - C'est de porter un grand chêne.
8. Quel est le quatrième ? (1 point)
 - C'est de cueillir des cerises.
 - C'est de cueillir des pommes.
9. Quel est le cinquième ? (1 point)
 - C'est de passer la nuit dans un château avec des ogres.
 - C'est de passer la nuit dans une caverne avec des géants.
10. Quelle est la première proposition que le petit tailleur reçoit d'un roi ? (1 point)
 - C'est de devenir un de ses soldats.
 - C'est de devenir un de ses cuisiniers.
11. Quelle seconde proposition reçoit-il du même roi ? (1 point)
 - C'est de devenir son confident.
 - C'est d'épouser sa fille.
12. Quelle en est la première condition ? (1 point)
 - Il doit tuer deux ogres.
 - Il doit tuer deux géants.

13. Quelle en est la seconde ? (1 point)

- Il doit capturer une biche.
- Il doit capturer une licorne.

14. Quelle en est la troisième ? (1 point)

- Il doit capturer un sanglier.
- Il doit capturer un loup.

Réponses

I. *L'Inébranlable Petit Soldat d'étain* (Andersen) :

1. Ils sont frères.
2. Ils sont nés d'une cuillère.
3. La jeune fille représente une danseuse.
4. Elle est faite en carton.
5. C'est un bateau en papier journal.
6. Le petit soldat est avalé par un gros poisson.
7. Il est jeté à la poubelle.
8. Il reste un cœur.

II. *Le Vaillant Petit Tailleur* (Grimm) :

1. Le petit tailleur achète de la confiture.
2. Il est fier d'avoir tué sept mouches.
3. Il décide de faire le tour du monde.
4. Il rencontre un géant.
5. C'est de presser une pierre.
6. C'est de lancer une pierre le plus haut possible.
7. C'est de porter un grand chêne.
8. C'est de cueillir des cerises.
9. C'est de passer la nuit dans une caverne avec des géants.
10. C'est de devenir un de ses soldats.
11. C'est d'épouser sa fille.
12. Il doit tuer deux géants.
13. Il doit capturer une licorne.
14. Il doit capturer un sanglier.